



NOM DE CODE : MARICHIWEU

DIX ET MILLE FOIS NOUS NOUS RELÈVERONS

DIPTYQUE AUTOUR DES RÉSISTANCES

PARTIE #1 REGARDER LE MONDE AVEC LA TÊTE PLANTÉE SUR TES ÉPAULES

PARTIE #2 AVEC LE VENT DANS LE DOS, IL TE POUSSERA DES AILES

THÉÂTRE TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS

cie.hecho
en casa

NOM DE CODE : MARICHIWEU

DIX ET MILLE FOIS NOUS NOUS RELÈVERONS

DISTRIBUTION

Commande d'écriture à : Luis Barrales et Sylvain Levey.

Mise en scène : Hervé Estebeteguy.

Scénographie : Damien Caille-Perret.

Jeu : Matisse Bonzon, Mathéo Chalvignac, Camille Duchesne, Viviana Souza, Diane Lefébure, Romain Martinez, Cesare Moretti, Mélanie Viñolo

Traduction : Nathanaël Petitjean et Nox Sauvage

Création lumière : Julien Delignières.

Création sonore : Mathias Goyheneche.

Administration et communication : Chloé Habasque.

Production et diffusion : Cathie Simon-Loudette

RESTER OU PARTIR ?

Nous sommes en 2054, dans un pays où un régime totalitaire s'est peu à peu imposé. La liberté de création est fortement entravée. Nous sommes dans un studio de cinéma qui a été brutalement fermé. Depuis quelques temps, des citoyen·nes se sont regroupé·e·s pour échanger, réfléchir à cette situation et aux moyens de vivre. Ce groupe d'hommes et de femmes ont la volonté de faire renaître l'utopie par la création.

Une résistance s'organise en convoquant clandestinement le public pour présenter deux pièces de théâtre s'inspirant de l'histoire du Chili afin de répondre à la question : pour résister, faut-il rester ou partir ?

CRÉATION 2026

Scène Nationale du Sud-Aquitain
Théâtre Quintaou - grande salle
ANGLÈT (64)

Jeu. 05 février | Partie #1 "Regarder le monde..." Durée 1h15
Ven. 06 février | Partie #2 "Avec le vent dans le dos..." Durée 1h15
Sam. 07 février | Intégrale - Durée 3h45 - Entracte compris



LA COMPAGNIE

BIENVENIDO A CASA

La Compagnie Hecho en casa naît entre la France et le Chili. Implantée à Anglet au Pays Basque, elle réunit un groupe d'artistes de différentes cultures qui partagent une même passion : l'art sous toutes ses formes. Au fil de leurs projets, ils écrivent, mettent en scène, jouent comme on construit sa maison pièce après pièce. Ces arrangeurs d'histoires tentent à chaque création de secouer la réalité, en portant un regard sur l'humain. Elle inscrit son projet dans la création d'œuvres contemporaines.

BREF HISTORIQUE

2005 : *Utopia* | moyen-métrage de Ramón Grifféro.

2007 : *L'enfant du manège* | spectacle jeune public d'après une nouvelle d'Andrée Chedid.

2008 : *Este niño* | spectacle tout public en espagnol de Joël Pommerat.

2008 : *Lulú* | spectacle tout public d'Ana Harcha Cortés en collaboration avec le théâtre des Chimères.

2011 : *Le bazar des rêves* | spectacle jeune public inspiré de l'album jeunesse d'Eric Puybaret.

2011 : *Histoire de ...* | spectacle jeune public autour de l'univers de Benjamin Lacombe.

2014 : *Opéra Panique* | spectacle tout public d'Alejandro Jodorowsky.

2014 : *Caché dans son buisson de lavande, Cyrano sentait bon la lessive* | spectacle tout public de Taï-Marc Le Thanh, adapté & inspiré de l'album jeunesse de Rebecca Dautremer.

2015 : *Todos somos extranjeros* | spectacle tout public en espagnol de Luis Rodriguez.

2016 : *Le passager clandestin* | spectacle tout public en trois épisodes de Luis Rodriguez.

2017 : *Izpiliku sasi gibelean gordeturik, Cyranok lixibaren usain ona zuen* | spectacle tout public de Taï-Marc Le Thanh, traduction de Txomin Urriza Luro.

2018 : *Choses qui font peur* | spectacle jeune public de Bruno Gibert, adapté & inspiré de l'album jeunesse de Pierre Mornet.

2019 : *Parle à la poussière* | spectacle tout public de Fabrice Melquiot, commande d'écriture.

2020 : *Detrás de una lavanda en flor, cyrano, escondido, tenía muy buen olor* | spectacle tout public de Taï-Marc Le Thanh, traduction de Carmen Fernández Olivár.

2021 : *Estujat darrèr la mata de lavanda, Cirano que sentiva bon a leishiva* | spectacle tout public de Taï-Marc Le Thanh, traduction de Felip Biu.

2021 : *Parfois j'aimerais avoir une famille comme celle de la petite maison dans la prairie* | spectacle bilingue d'après Hernán Casciari.

2021 : *BAK - La famille ce n'est pas que des portraits punaisés sur des placards* | spectacle tout terrain, écriture collective.

2022 : *Blanche* | spectacle tout public de Mélanie Viñolo.

2024 : *Lexique de nos petites et grandes résistances* | spectacle tout public d'Hervé Estebetequy.



"Que nos choix reflètent nos espoirs, et non nos craintes."

IDENTIFIER UNE THÉMATIQUE L'ORIGINE DU PROJET

*Neuf établissements culturels de part et d'autre des Pyrénées se sont associés pour concevoir *Pyrenart* - projet sélectionné dans le cadre du programme européen Interreg POCTEFA - avec l'ambition de développer et renforcer à l'international la filière du spectacle vivant de l'espace transfrontalier pyrénéen.

**Le Festival International de Santiago a Mil est un festival d'arts scéniques qui se déroule au Chili chaque année durant le mois de janvier, principalement à Santiago du Chili. Organisé par la Fondation *Teatro a Mil*, depuis sa création en 1994, le festival a présenté 1 677 spectacles de 48 pays des cinq continents, qui ont réuni environ 11 millions de spectateurs.

***Cette phrase est issue d'un appel solennel lancé par des membres du Conseil national de la résistance et reprise par Stéphane Frédéric Hessel dans son essai "Indignez-vous".



LA RÉSISTANCE

1. Action de résister physiquement à quelqu'un, à un groupe, de s'opposer à leur attaque par la force.
2. Action de résister à une autorité, de s'opposer à ce qu'on n'approuve pas : Résistance à l'arbitraire.
3. Capacité de quelqu'un à résister aux épreuves physiques ou morales, d'un être vivant à résister à des conditions de vie extrêmes.

C'est lors d'un voyage d'étude en janvier 2020 dans le cadre du programme *Pyrenart** lors du festival *Santiago a Mil*** au Chili, alors que le pays subissait une grave crise sociale, la plus importante depuis la fin de la dictature en 1990, que nous avons ressenti la nécessité d'orienter nos prochaines créations sur des questionnements liés à la thématique des résistances.

Alors que le festival *Santiago a mil* battait son plein de propositions artistiques, nous assistions en parallèle à un tout autre spectacle, celui de la rue. Celui des manifestations, celui de cette explosion de colère sociale qui a frappé la capitale.

Déclenchée par une hausse du ticket de métro à Santiago, la crise a été nourrie par la colère de la population face aux profondes inégalités socio-économiques. Des revendications historiques se sont alors ajoutées, en matière d'éducation, de santé, de retraites...

Des situations préoccupantes ont été observées en matière de violation des droits de l'Homme. On estime que 22 personnes ont perdu la vie lors de différents événements. Selon l'Institut International des droits de l'homme, 3 583 personnes ont été blessées. Les traumatismes oculaires étant le cas le plus signalé publiquement.

Les manifestations sociales vont de la protestation spontanée comme les « cacerolazos » (concerts de casseroles) à l'organisation dans l'espace public de différentes formes de rencontres, parfois très créatives.

De ces observations, nous avons très vite compris que nous voulions parler de la **résistance par la création** et de partir de la citation de Stéphane Frédéric Hessel***, résistant, écrivain et militant : "Créer c'est résister. Résister, c'est créer".

Nous nous permettons de reprendre cette parole pour insister sur ce qui semble être une véritable nécessité humaniste : la créativité.

De tout temps, ce sont les histoires, les récits qui ont porté le plus puissamment les mutations philosophiques, éthiques, politiques... Ce sont donc par les récits que nous pouvons engager une véritable "révolution".

À quelques centimètres de notre réalité

Une dystopie est un récit de fiction dépeignant une société imaginaire organisée de telle façon qu'il soit impossible de lui échapper et dont les dirigeants peuvent exercer une autorité totale et sans contrainte de séparation des pouvoirs, sur des citoyens qui ne peuvent plus exercer leur libre arbitre.

Les mondes terrifiants décrits ont souvent tendance à faire croire qu'une dystopie est, par définition, la description d'une dictature sans égard pour les libertés fondamentales. Que la dystopie soit par nature une critique d'un système politique ou idéologique précis (et en particulier une critique du totalitarisme) est un point qui demeure toutefois débattu.

Il est cependant intéressant pour nous de situer notre diptyque au sein de la fiction d'une dystopie comme décrite précédemment. En effet, elle permet la création d'un monde imaginaire répondant aux règles d'une société dans laquelle une autorité totale est exercée. Une forme de dictature internationale des marchés financiers menaçant la paix et la démocratie.

Partant de ce postulat, un groupe d'hommes et de femmes peuplant ce monde ont la volonté de faire renaître l'utopie par la création et par devoir de mémoire.

La créativité représente notre capacité à être vivant, à espérer. Avec la volonté de mettre en évidence notre capacité collective de créer ensemble, d'imaginer et de réaliser de nouvelles formes, de découvrir des solutions nouvelles, avec, comme moteur, une volonté de transformer ce monde. D'imaginer des possibles en dépassant le raisonnable.

Mettre à profit l'observation du monde pour transformer, transpirer, jouer, transmettre des histoires.

La créativité comme un merveilleux moyen de contourner un espace de souffrance.

SE DÉCALER UNE DYSTOPIE LA DÉMARCHÉ

Les vulnérables

Il nous appartient aujourd'hui de veiller tous ensemble à ce que notre monde reste une société libre et dont nous soyons fiers : pas cette société des sans-papiers, des expulsions, des soupçons à l'égard des immigrés, pas cette société où les médias sont entre les mains des nantis et qui propose la consommation de masse, le mépris des plus faibles et de la culture, l'amnésie généralisée et la compétition de tous contre tous.

Par cette nouvelle création, nous souhaitons parler des gens de l'ombre.

Ceux-celles qui se cachent, s'exilent, s'enferment.

Ceux-celles qui agissent pour survivre, pour résister, pour exister.

Ceux-celles qui défendent la démocratie, la liberté et l'enchantement.

À l'image de ceux-celles qui travaillent derrière les décors d'un théâtre, d'un opéra ou du tournage d'un film. Ces femmes, ces hommes qui font briller la lumière pour rendre le monde plus éclatant.

"Transcrire la réalité avec cinq cm d'écart."
Oriza Hirata



IMAGINER UN MICROCOSME CLANDESTIN

LA SITUATION



Un studio de cinéma

Imaginons : Un grand studio de cinéma déserté. Le public pénètre de l'autre côté, face à l'envers du décor. Il y découvre de grands châssis en bois, armatures, escaliers, échelles, trappes et ouvertures.

Il pourra supposer que la face de ce décor représente une grande ville industrielle avec ses façades, ses éclairages, enseignes et publicités.

Ces châssis en bois aussi luxuriants que la charpente d'une cathédrale, évoquent également une grande bibliothèque, là où l'histoire se raconte. Exposant un univers plus chaleureux, habitable, dans lequel les personnages viennent trouver place.

Un espace de coulisses où technicien·ne·s, assistant·e·s œuvrent derrière le décor de grands films de type hollywoodien.

Une résistance s'organise pour préserver l'art et la liberté d'expression, certain·e·s de ces ouvrier·ère·s se retrouvent et convoquent clandestinement le public pour présenter deux pièces de théâtre en prenant appui sur des vieux livres d'histoire.

Et notamment sur l'histoire du Chili.

Ils-elles jouent les protagonistes d'histoires de citoyen·ne·s chilien·ne·s, réfugié·e·s ou pas, durant la dictature militaire d'Augusto Pinochet entre 1973 et 1990.

Ils-elles s'organisent en troupe et font du théâtre secrètement, avec les moyens du bord, ceux du cinéma. Ils-elles prennent le risque de convoquer un public et de résister à un monde autoritaire par la création et pour lutter contre l'ignorance.

La pièce est porteuse d'espoir et d'optimisme par la capacité que ces personnages ont de se fédérer et de s'entendre autour de ces actions de résistance, dans la perspective et la croyance d'un monde qui a la capacité de changer, sans être guidé par le pouvoir et l'arrogance. Le spectacle rend hommage à ceux-celles qui résistent dans leur quotidien pour survivre, à ceux-celles qui se battent pour un monde plus juste, plus humaniste et surtout ceux-celles qui n'abandonnent pas, ceux-celles qui se relèvent, qui s'élèvent dix et mille fois ! Comme ce salut sous forme de promesse qu'échangent les gens du peuple mapuche (en Araucanie, dans les Andes chiliennes et argentines) : "**MARICHIWEU**" et que l'on pourrait traduire par "Dix et dix fois je me lèverai, dix et cent fois je reviendrai, dix et mille fois nous vaincrons".

"Là où s'abat le découragement s'élève la victoire des persévérants." - Thomas Santara

R A C O N T E R

DEUX HISTOIRES

U N D I P T Y Q U E

DEUX OEUVRES, DEUX AUTEURS

Ces oubliés seront mis en lumière par l'intermédiaire de deux œuvres et de deux auteurs : Luis Barrales et Sylvain Levey, permettant la création d'un diptyque autour de la résistance et de l'exil.

CEUX-CELLES QUI RESTENT

Tiré d'une nouvelle parue dans "Le Monde" en 1980.

Nous nous situons à Santiago du Chili quelques mois après le coup d'état du 11 septembre 1973 qui traumatise l'histoire du Chili. Le gouvernement du président démocratiquement élu Salvador Allende est renversé par ce coup d'Etat militaire planifié et dirigé par le général d'armée Augusto Pinochet.

Une dictature militaire vue à travers les yeux d'un enfant qui cherche à comprendre les événements dont il est témoin.

Ses parents sont résistants et écoutent secrètement la radio tous les soirs pour obtenir des nouvelles venues de l'étranger.

L'horreur en filigrane. Les militaires manipulent les enfants pour qu'ils dénoncent sans le vouloir les parents qui font de la résistance. Ils utilisent le système scolaire pour faire écrire aux enfants des rédactions avec promesse de récompenses. Des rédactions qui racontent "ce que fait ma famille le soir". Les enfants comprenant ou pas ces enjeux de délation.

Etre obéissant, valeur détournée par un état totalitaire, ou bien cacher aux militaires la vérité pour éviter de voir ses parents devenir prisonniers, puis torturés ou assassinés ?

D'où un incroyable suspense présent jusqu'au bout de la pièce.

Ces faits tragiques renforcent aussi l'idée juste que les enfants grandissent très vite dans un monde en folie.

Ici nous voulons interroger la place des enfants dans ces contextes de guerre et de dictature. Sont-ils obligés, dans des rôles inversés, d'endosser des responsabilités pour protéger leurs parents ? Ou bien peuvent-ils rester simplement des enfants ?



CEUX-CELLES QUI PARTENT

Puis il y a ceux-elles qui partent, pas plus facile, comme Alice... Enfin, elle se fait appeler Alice mais c'est provisoire.

Elle est née à Valparaíso et arrive en France en 1984 avec sa famille qui fuit la dictature d'Augusto Pinochet. Chilienne de naissance, elle est devenue européenne par la force des choses. Elle avait treize ans. En pleine adolescence. Difficile de se construire à cet âge. Débute alors un chemin d'errance et de déracinement pour cette famille exilée, avec un père qui change de travail comme de chemise. Ils sont nomades et roulent de ville en ville dans une vieille Mercedes break. La famille résiste à des conditions de vie difficiles. Ils se cachent, rasent les murs, s'échappent... Pourtant, cette jeune fille est déterminée et marche, sans se résoudre, sans abandonner ses espoirs d'une vie accomplie et intégrée, sur un territoire qui n'est pas son pays d'origine. Chemin de rencontres fugaces qui transforment Alice en adolescente, elle s'empare de la culture de ce pays et inverse même les rôles lors de la rencontre amoureuse avec Gabin. Leur relation commence autour d'évocations cinématographiques, littéraires et musicales. Alice a une meilleure culture française que l'autochtone qui a pour unique obsession de l'embrasser. Ici, nous voulons interroger les notions d'exilé, d'étranger, d'immigré, ceux-elles qui fuient une réalité dangereuse. C'est un voyage qui se transforme en une sorte de dépouillement pour une renaissance possible.

Pièce de théâtre de Sylvain Levey écrite et éditée en février 2008 chez Théâtrales jeunesse. Un ouvrage formidable, une écriture poétique et rythmée. Il s'agira ici d'une réécriture/adaptation de la pièce par l'auteur.



« REGARDER LE MONDE
AVEC LA TÊTE PLANTÉE
SUR SES ÉPAULES »

de Luis Barrales

CHILI - 1978

CELUI QUI RESTE

Commande d'écriture Luis Barrales

P e d r o

Pedro est un enfant comme les autres qui partage sa vie entre l'école et le football. Mais quelque chose l'intrigue : ses parents écoutent la radio tard le soir.

Un jour, Marco l'épicier, le père de son meilleur copain Daniel se fait embarquer de force par des soldats.

Pedro fait le lien entre cette arrestation et le fait que son père mette le volume de la radio au plus bas.

Il se passe quelque chose d'inquiétant, quelque chose dont ses parents ne veulent pas lui parler. Il doit alors essayer de rassembler le puzzle lui-même.

Jusqu'au jour où un militaire fait son apparition en classe et demande aux élèves d'écrire une rédaction.

Le sujet ? « Ce que fait ma famille le soir ».

Le suspense est maintenu jusqu'au bout.

« AVEC LE VENT DANS LE DOS,
IL TE POUSSERA
DES AILES »

de Sylvain Levey

FRANCE - 1986

CELLE QUI PART

Commande d'écriture Sylvain Levey

A l i c e

Alice est née au Chili à Valparaiso, la vallée du paradis... oui mais comme répète son père "c'était pas un bon jour le jour de sa naissance". Alice est née le 11 septembre 1973. Ses parents ont fui la dictature de Pinochet. Chilienne de naissance, elle devient européenne par la force des choses.

Alice est différente des autres adolescentes. Ses parents, réfugiés politiques chiliens et travailleurs saisonniers doivent souvent déménager.

Alice et ses parents vont ainsi de ville en ville, entassant dans leur vieille Mercedes le peu d'affaires qu'ils possèdent.

Difficile pour Alice d'assumer un nouveau départ en catastrophe alors qu'elle vient de rencontrer Gabin, son premier amour.

Elle grandit et se construit dans une famille déracinée mais aimante.

LES AUTEURS

COMMANDES D'ÉCRITURE



LUIS BARRALES

Né en 1978 à Laja Chili, Luis Barrales est un acteur diplômé de l'université des arts et des sciences sociales, ARCIS (2004), ainsi qu'un auteur dramatique, un réalisateur et un scénariste. Il s'est distingué comme l'un des dramaturges les plus innovateurs et critiques de ces dernières années. Ses oeuvres, en particulier "HP Hans Pozo", "La Chancha" ou "Niñas Arañas" plongent dans la marginalité, l'hypocrisie et les contradictions d'un Chili du début du XXI^e siècle. Sa dramaturgie s'accroche aux faits divers, aux déchets rejetés par la société de consommation pour que le spectateur s'interroge à l'aide d'un théâtre citadin et viscéral.



SYLVAIN LEVEY

Né en 1973 à Maisons-Laffitte (78), Sylvain Levey est auteur et acteur. Depuis 2004, il a écrit près de trente textes de théâtre très remarqués, aussi bien pour les enfants ou les adolescents qu'à destination d'un public adulte. La plupart ont été publiés aux éditions Théâtrales. Il travaille souvent en résidence et répond à des commandes d'écriture, à l'occasion desquelles il aime s'impliquer auprès des structures et de leur public, en France et à l'étranger. En 2017, il écrit "Gros", un texte sur la naissance de sa vocation d'écrivain, qu'il joue seul en scène à partir de 2020 dans une mise en scène de Matthieu Roy (compagnie Veilleur®). Son théâtre de l'engagement et de l'envol convoque la sensibilité et l'intelligence du lecteur.

En 2022, il est nommé chevalier des Arts et des Lettres.

MISE EN SCÈNE



HERVÉ ESTEBETEGUY

Suit sa formation artistique au sein du théâtre des Chimères à Biarritz. Dans le cadre de son apprentissage, il participe à une création franco-chilienne avec l'auteur Ràmon Griffero à Santiago du Chili dans le cadre du festival "Les Translatines". Il réalise plusieurs stages notamment avec Rodrigo Garcia ou Saphy Nebbou. En 1999, il débute son expérience professionnelle avec Pascale Daniel-Lacombe au théâtre du Rivage. Deux ans plus tard, il intègre la compagnie de Jean-Marie Broucaret et joue dans de nombreuses créations. En 2013, il devient responsable artistique de la Compagnie Hecho en casa et met en scène différents spectacles dont un nouveau cycle de trois nouvelles créations : "Parfois j'aimerais avoir une famille comme celle de la petite maison dans la prairie" de l'auteur argentin Hernán Casciari, "BAK" trois formes courtes et "Blanche" mis en mots par Mélanie Viñolo. La compagnie tourne également deux autres spectacles « Caché dans son buisson de lavande, Cyrano sentait bon la lessive » d'après l'album de Tai-Marc Le Thanh et Rebecca Dautremer et « Parle à la poussière » commande d'écriture à l'auteur Fabrice Melquiot.

SCÉNOGRAPHIE



DAMIEN CAILLE-PERRET

Né en 1972 à Chambéry. Diplômé de l'ENSAAMA « Oliviers de Serre », puis de l'ENSAD du TNS à Strasbourg, il travaille comme scénographe, parfois costumier avec divers metteurs en scène. C'est avec Sylvain Maurice et Yves Beaunesne qu'un réel compagnonnage prend forme depuis 1999. Après de nombreux spectacles, cette collaboration l'amène à travailler avec eux sur des opéras ou à La Comédie Française. En plus de son travail de scénographe, costumier, accessoiriste, vidéaste, il fabrique de nombreuses marionnettes pour de nombreux spectacles pour enfants et pour adultes. Il a créé la Compagnie des Têtes en Bois avec laquelle il a mis en scène OEdipapa de Laure Bonnet, spectacle de marionnettes qui, succès aidant, a tourné quatre ans. Depuis 2008, la Compagnie est associée à La Scène Walteau de Nogent-sur-Marne où elle a créé De Ravel et des choses, spectacle en trio pour un acteur, un bassiste et... un meuble, autour de la personnalité du compositeur. En 2019, il imagine et crée la scénographie du spectacle "Parle à la poussière" de la compagnie Hecho en casa.



VIVIANA SOUZA

Chilienne, Viviana fait ses études à l'université ARCIS, à Santiago du Chili, où elle obtient sa licence en interprétation et pédagogie théâtrale.

Elle joue dans la pièce "**Liceo A-73 Chile a Inspectoria**" au Chili et participe à une création franco-chilienne **Santiago Abstracciones** de Ramon Griffero qui est jouée au festival "Les Translatines" à Bayonne. Deux ans plus tard elle s'installe en France.

Elle a reçu le prix d'honneur au festival International de monologues à Kiel (Allemagne) pour **Lulú** d'Ana Harcha Cortés.

Depuis 2011, elle joue dans toutes les créations de la Cie Hecho en casa en France et à l'international.

Elle est cofondatrice de la compagnie Hecho en Casa.



CAMILLE DUCHESNE

Après s'être formée aux arts de la marionnette pendant ses études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle, Camille fonde la compagnie de théâtre d'objets « Objets Dérivés » et fait ses premiers pas dans le monde du spectacle.

Elle devient professeure des écoles en 2005 mais la rencontre avec le théâtre des Chimères la ramène vers les planches en tant que comédienne. Elle suit la formation de 3 ans au travail de l'acteur que propose cette compagnie.

Enthousiaste à l'idée de découvrir de nouvelles pratiques scéniques, elle se forme au clown, à la danse, au théâtre masqué et au théâtre de rue.

En 2016 elle rejoint la Cie Hecho en casa. Elle joue dans **BA.K, Blanche et Lexique de nos petites et grandes résistances** 3 pièces actuellement en tournée.



DIANE LEFÉBURE

Diane a été formée par différentes approches aux conservatoires de Bordeaux et de Mérignac, au théâtre des Chimères, et à la faculté d'arts du spectacle.

Elle cofonde la compagnie En Aparté et monte notamment **La mala clase** de Luis Barrales. Elle joue également avec le Théâtre des Chimères mise en scène par Jean-Marie Broucaret.

Elle rejoint la compagnie Hecho en Casa en 2016 pour le spectacle **Caché dans son buisson de lavande, Cyrano sentait bon la lessive** de Tai-Marc Le Thanh.

Elle joue dans **Parle à la poussière** de Fabrice Melquiot, **BA.K.** et **Blanche**.

Elle continue de se former par des temps d'entraînement réguliers, des stages notamment avec Frédéric El Kaim sur l'improvisation émotionnelle et avec Edmond Kastelnik sur le chant.



MÉLANIE VIÑOLO

Mélanie Viñolo est née en 1980 à Moissac.

En 2003, elle débute sa formation avec Michel Mathieu au Théâtre de L'acte. Puis plonge dans l'univers complexe du clown avec Eric Blouet de Kumulus.

Elle se forme auprès de nombreux artistes tel que Foofwa d'Immobilité, Atsushi Takénushi, le Théâtre de cuisine, le Théâtre de l'Unité...

Touche à tout elle peut être marionnettiste pour la compagnie Azika, danseuse et assistante à la mise en scène pour la compagnie KSI, acrobate pour la H/F compagnie mais aussi comédienne pour la compagnie suisse Chris Cadillac.

Elle rejoint la compagnie Hecho en Casa en 2015 pour jouer dans **Caché dans son buisson** ... et joue dans la plupart des spectacles dont **Choses qui font peur** et **BA.K.** En 2020 elle se lance dans l'écriture de **Blanche**.

Elle déborde d'appétit...



ROMAIN MARTINEZ

Romain est né à Bayonne, en 1991. Il débute le théâtre à 10 ans auprès de Christophe Pavia, puis se forme auprès de Gilbert Tiberghien à Bordeaux, développe à ses côtés le "Lieu sans nom," se forme à l'éclairage scénique, avant d'intégrer la formation approfondie du Théâtre des Chimères. En 2013 il cofonde à Bordeaux La compagnie des Figures.

En 2021, il rencontre la compagnie Hecho en Casa, participe aux labos de création et intègre la compagnie. Il joue dans le spectacle *Lexique de nos petites et grandes résistances*.



MATHÉO CHALVIGNAC

Mathéo grandit à Coutances où très jeune il a envie du théâtre et du cinéma. Au collège, il réalise déjà des petits films. Après 3 années au Conservatoire de théâtre de Nantes, il intègre l'**École supérieure du Théâtre National de Bordeaux-Aquitaine** (TNBA) dans laquelle il travaille notamment avec Jean-Yves Ruf, Maïa Sandoz, Franck Vercruyssen, Stuart Seide, Dominique Reymond. En 2022, il joue au théâtre dans *L'Origine du Monde* de Claire-Aurore Bartolo et dans *Saint-Guy* de Barthélémy Maymat et Balthazar Monge. Puis en 2023 dans *Lilli Marleen* (Pauline Dragon), *La Cerisaie* (Anne-Clélia Salomon) tout en réalisant son premier court-métrage : *Premiers Soirs*. À la télévision, il joue dans *La guerre des Trônes* et dans *Scènes de Ménage*. En 2024, il est assistant à la mise en scène de Maïa Sandoz sur *R.O.B.I.N.*, tout en écrivant sa première pièce tout public : *La Fée du bois dormant*.



MATISSE BONZON

Matisse est né à Ubatuba, au Brésil en 1988.

Il débute le théâtre adolescent au Brésil mais c'est à Paris, après son Master à Sciences Po qu'il intègre l'école Claude Mathieu (promotion 2019).

En 2018 il crée sa compagnie *Projet Latitude*, explorant notre rapport au vivant à travers des textes contemporains.

Il joue notamment dans *Moby Dick* de Fabrice Melquiot mes Marie Favre, *Quand viendra la vague* d'Alice Zéniter, *Tout ce qu'il y a dans le ventre des poissons*, mes Mathilde Bellin. Il participe aux spectacles de Angélica Liddel, Benjamin Lazar et Olivier Py



CÉSARE MORETTI

Après un cursus au conservatoire de Poitiers, l'*École Supérieure du Théâtre National de Bordeaux Aquitaine* où il travaille avec plusieurs artistes / metteurs en scène dont Jean-Yves Ruff, Stuart Seide, Franck Vercruyssen, Dominique Reymond, Richard Perret, Honoh Horikawa, Maya Sandoz et Philip Boulay.

Actuellement il fait partie de la Compagnie Bravache, avec laquelle il a créé *L'Iliade* un spectacle de théâtre de rue. Il rejoint la compagnie Hecho en Casa en 2024.

PHOTOS

THÉÂTRE QUINTAOU | ANGLÈT (64)

Sortie de chantier - Octobre 2024

© Chloé Habasque



« REGARDER LE MONDE
AVEC LA TÊTE PLANTÉE
SUR SES ÉPAULES »
de Luis Barrales

EXTRAIT DE TEXTE

Dans les vestiaires du stade de foot, près des casiers.

Daniel : C'est en quelle langue "marichiweu" ?

Pedro : Je crois que c'est du mapudungun, la langue mapuche.

Daniel : Les Indiens ?

Pedro : Les Indiens du sud.

Daniel : Mais c'est quoi "marichiweu" ?

Pedro : C'est...c'est comme...c'est difficile...Pourquoi ?

Daniel : Je crois que c'est un code pour ouvrir quelque chose.

Pedro : Je ne comprends pas.

Daniel : Hier j'étais là.

Pedro : Où ça ?

Daniel : Mais pas là. Ici.

Pedro : Ici ?

Daniel entre dans le placard du vestiaire.

Daniel : Oh mais... Ici.

Pedro : Pourquoi tu étais là ?

Daniel : Je le fais toujours. Quand je me sens seul.

Pedro : Je suis désolé.

Daniel : Hier j'étais là et le copain de ta tante est arrivé.

Pedro : Et alors ?

Daniel : Et j'étais là.. (il regrette). C'est vraiment le compagnon de ta tante ?

Pedro : Je sais pas, mais j'en sais rien.

Daniel : Elle ne l'a rien dit ?

Pedro : Tu es amoureux de ma tante ?

Daniel : Non, mais ça va pas ? Qu'est-ce que tu racontes, c'est dégoûtant. Je suis un enfant, ce que j'aime c'est jouer.

Pedro : Pourquoi tu poses tellement de questions à son sujet alors ?

Daniel : Simplement par curiosité.

Pedro : Par curiosité d'amoureux !

Daniel : Par curiosité d'orphelin !

Pedro enlace son ami.

Daniel : Heu... tu peux remettre ton short, s'il te plaît ?

Pedro : T'en fais pas, c'est pas le compagnon de ma tante.

Daniel : Heureusement, parce que ce type n'est pas bon.

Pedro : Pourquoi tu dis ça ?

Daniel : Parce que hier quand j'étais caché ici, un autre homme est arrivé.

Pedro a l'air mal à l'aise.

Pedro : Il est amoureux d'un autre homme ?

Daniel : Mais non ! Mais pas du tout !

Pedro : C'est possible, il n'y a pas de mal à ça.

Daniel : Je sais, je suis plus grand que toi, je connais mieux les choses de la vie que toi. Et je peux te dire qu'ils n'étaient pas amoureux parce qu'ils ne parlaient pas d'amour.

Pedro : Qu'est-ce qu'ils disaient ?

Daniel : Ils disaient "Marichiweu."

Pedro : Marichiweu..

Daniel : Marichiweu ! Je crois que c'est une formule magique pour ouvrir quelque chose.

Pedro : Marichiweu ! C'est un cri de guerre, Daniel.

Daniel : De guerre ?

Pedro : Oui.

Daniel : Mais alors ça veut dire que le copain de ta tante est en guerre ?

Pedro : Peut-être..

Daniel : Mais contre qui ?

Pause.

Daniel : Je crois que c'est un nom de code pour ouvrir quelque chose.

Pedro : Bien sûr. Marichiweu a la même énergie que quand on dit "le dernier but emporte le match". Ça peut ouvrir n'importe quelle porte.

« AVEC LE VENT DANS LE DOS IL
TE POUSSERA DES AILES »
de Sylvain Levey

EXTRAIT DE TEXTE

Alice : À défaut d'avoir trouvé une maison, nous logions, comme tous les saisonniers du moment qui ramassent des noisettes, dans des petites caravanes mises à disposition pour pas cher par le propriétaire de l'exploitation. Mes parents, pour une fois du même avis sur la question, avaient décidé que l'école n'avait jamais été obligatoire. J'occupais donc mon temps libre à flâner dans les ruelles de ce vieux village du Lot-et-Garonne. J'avais grandi comme on grandit quand on a quatorze ans. Mes seins avaient changé, ils étaient beaucoup plus lourds et beaucoup plus ronds. J'avais pris des hanches aussi ce qui n'avait pas l'air de déplaire aux garçons.

Gabin : On l'a déjà dit que t'es belle comme une actrice je sais plus son nom.

Alice : Brigitte Bardot.

Gabin : Ouais c'est ça. Tu ressembles à Brigitte Bardot dans un film je ne sais plus c'est quoi le titre.

Alice : Le Mépris.

Gabin : Ouais c'est ça le film Le Mépris je sais plus c'est qui.

Alice : Jean-Luc Godard.

Gabin : Ouais c'est ça. Jean-Luc Godard. Tes belle comme une actrice Brigitte Bardot dans le film Le Mépris de comment tu dis déjà ?

Alice : Jean-Luc Godard.

Gabin : De Jean-Luc Godard ouais c'est ça. Tes belle comme une actrice Brigitte Bardot dans le film Le Mépris de Jean-Luc Godard. Tes belle. Déjà ta mère est belle mais toi t'es encore plus belle que ta mère.

Alice : Merci.

Gabin : De rien. On s'embrasse ?

Alice : Pas encore.

Gabin : Pas de problème. C'est la fille qui décide.

Alice : Ton prénom c'est comment ?

Gabin : Gabin comme Jean. Tu connais Jean Gabin ?

Alice : Deux hommes dans la ville, Le Clan des Siciliens, Razzia sur la chnouf, Un singe en hiver, La Traversée de Paris, Touchez pas au grisbi, La Bête humaine, Quai des brumes et Jean Valjean dans Les Misérables.

Gabin : Les Misérables le film de c'est qui déjà je sais plus.

Alice : Hugo

Gabin : Hugo ! Hugo ! Pas possible. C'est complètement dingue ce que tu me dis là. Hugo. C'est le prénom de mon petit frère.

Alice : Le monde est petit quand même.

Gabin : Et la terre est de plus en plus basse c'est pas Dieu possible.

Alice : Quoi ?

Gabin : C'est ma mère qui dit tout le temps ça. La terre est de plus en plus basse c'est pas Dieu possible. On s'embrasse ?

Alice : Pas tout de suite.

Gabin : Pas de problème. C'est la fille qui décide. Et toi c'est quoi ton prénom ?

Alice : Alice.

Gabin : Alice c'est pas si mal.

Alice : Alice pour le moment.

Gabin : Alice... Alice... Je connais pas des Alice qui sont des actrices ou je sais pas des filles de dessins animés ou des choses comme ça. Tu connais toi des autres Alice qui sont célèbres ou qu'ont trop la classe ?

Alice : Non je crois pas.

Gabin : Alice c'est pas un prénom qu'est trop connu c'est ça qu'est bien. On s'embrasse ?

Alice : Non. Pas maintenant.

Gabin : Y a pas de problème. C'est la fille qui dit avec moi. Demain ? Après-demain ? C'est quand tu veux.

La mère : Alice !

Gabin : Alice. Y a ta mère qui l'appelle. Elle est vachement belle ta mère. Elle est belle comme une chanteuse de variétés, celle qui chante je sais plus quoi.

Alice : Göttingen.

Gabin : Ouais c'est ça Göttingen mais je sais plus c'est qui.

Alice : Barbara.

Gabin : Ouais c'est ça mais Barbara comment je sais plus.

Alice : Barbara tout court.

Gabin : Barbara tout court c'est pas possible.

La mère : Alice ! Vite ! Dépêche-toi !

SAISON 23/24 | RÉSIDENCES

Regarder le monde...	HENDAYE (64) Communauté d'Agglomération Pays Basque Du 6 au 15 novembre 2023
Regarder le monde...	SAINT-JEAN-DE-LUZ (64) Scène Nationale du Sud-Aquitain Du 20 novembre au 1 décembre 2023
Avec le vent dans le dos...	BOUCAU (40) Scène Nationale du Sud-Aquitain Du 4 au 7 décembre 2023
Regarder le monde...	HENDAYE (64) Communauté d'Agglomération Pays Basque Du 8 au 12 janvier 2024
Regarder le monde...	MONT-DE-MARSAN (40) Théâtre de Gascogne, Scène Conventionnée d'Intérêt National Du 29 avril au 1 mai 2024
Avec le vent dans le dos...	MONT-DE-MARSAN (40) Théâtre de Gascogne, Scène Conventionnée d'Intérêt National Du 1 mai au 3 mai 2024

SAISON 24/25 | RÉSIDENCES

Regarder le monde...	ANGLET (64) Scène Nationale du Sud-Aquitain Du 7 au 11 octobre 2024
Avec le vent dans le dos...	ANGLET (64) Scène Nationale du Sud-Aquitain Du 14 au 19 octobre 2024
Regarder le monde...	NÉRAC (47) Espace d'Albert Du 27 novembre au 1er décembre 2024
Avec le vent dans le dos...	NÉRAC (47) Espace d'Albert Du 3 au 7 décembre 2024
Regarder le monde...	MARMANDE (47) Théâtre Comœdia Du 21 au 25 avril 2025
Avec le vent dans le dos...	MARMANDE (47) Théâtre Comœdia Du 28 avril au 2 mai 2025

SAISON 25/26 | RÉSIDENCES

Regarder le monde...	SAINT-PÉE-SUR-NIVELLE (64) Larreko Du 17 au 19 février 2025
Avec le vent dans le dos...	SAINT-PÉE-SUR-NIVELLE (64) Larreko Du 19 au 21 février 2025
Regarder le monde...	BARBEZIEUX (16) Théâtre du Château Du 10 au 12 mars 2025
Avec le vent dans le dos...	SAINT-PÉE-SUR-NIVELLE (64) Larreko Du 13 au 15 mars 2025
Regarder le monde...	MONT-DE-MARSAN (40) Théâtre de Gascogne, Scène Conventionnée d'Intérêt National 1 semaine en septembre 2025
Regarder le monde...	AGEN (47) Théâtre Ducourneau 1 semaine en septembre 2025
Avec le vent dans le dos...	AGEN (47) Théâtre Ducourneau 1 semaine en septembre 2025
Avec le vent dans le dos...	EN COURS DE DÉFINITION 1 semaine à l'automne 2025
Regarder le monde...	BORDEAUX (33) La Méca Du 5 au 13 janvier 2026
Avec le vent dans le dos...	BORDEAUX (33) La Méca Du 14 au 23 janvier 2026
Regarder le monde...	ANGLET (64) Scène Nationale du Sud-Aquitain Du 26 au 28 janvier 2026
Avec le vent dans le dos...	ANGLET (64) Scène Nationale du Sud-Aquitain Du 29 janvier au 3 février 2026

C O N S T R U I R E D E S P R O J E T S M É D I A T I O N

A U F I L D E S S A I S O N S

Ancré au cœur de la création, la médiation culturelle, véritable ADN de notre démarche, se construit en identifiant des groupes sur une durée de plusieurs saisons en concomitance avec le suivi et l'évolution de la création.

Les thématiques abordées seront la résistance, l'exil, la résilience, la démocratie en lien avec les dictatures en Amérique Latine depuis les années 70 (Argentine, Chili, Brésil) en prenant notamment appui sur le travail d'Augusto Boal et le théâtre de l'opprimé.

LE THÉÂTRE DE L'OPPRIMÉ

Augusto Pinto Boal est un écrivain, dramaturge, metteur en scène, théoricien, homme de théâtre, et homme politique brésilien contemporain, qui est l'une des figures majeures du théâtre brésilien de la seconde moitié du XX^e siècle. Il a notamment créé la méthode du théâtre de l'Opprimé.

La distanciation créée par le théâtre permettent aux non-acteurs de s'exprimer avec beaucoup plus de liberté. Cela facilite la compréhension d'innombrables situations quotidiennes.

A partir de jeux, de récits, d'improvisations et de la construction de scènes, nous travaillons avec les participants leur capacité d'écoute mutuelle, de concentration, d'imagination, de réflexion.

Sous forme de théâtre-forum, les comédiens jouent plusieurs courtes scènes évoquant des situations quotidiennes pouvant être vécues comme conflictuelles ou bloquées.

Puis ces scènes sont rejouées autant de fois que nécessaire, de telle sorte que le public puisse venir remplacer un personnage sur scène (ou en créer un nouveau) pour essayer de parvenir à une issue plus satisfaisante.

Face aux acteurs et confronté à la scène initiale, le spect-acteur devra tenter de mettre en place des alternatives possibles aux difficultés rencontrées.

Il ne s'agit pas d'apporter un message ou de trouver la bonne réponse, mais d'expérimenter ensemble, sur scène, des solutions possibles.

L'ART COMMUNAUTAIRE

L'art communautaire est une démarche de création artistique collective qui implique un ou plusieurs artistes professionnels et des participants, membres d'une communauté (territoriale, sociale ou d'intérêt). Dans ce contexte, le projet créatif entraîne une participation collaborative de type « co-création » dans laquelle les artistes et les participants partagent une réflexion commune sur l'ensemble du processus et des choix des différentes caractéristiques de l'œuvre (contenu, dispositifs, modalités). La création, dont le déroulement est aussi important que le résultat, est utilisée comme un outil qui favorise la prise de parole des participants, permet de révéler leurs expériences de vie et leurs préoccupations ; ceci, dans une perspective de transformation sociale ou, tout du moins, de contribution à un mieux-être.

C O U R T E S B I B L I O G R A P H I E - A U G U S T O B O A L

- Jeux pour acteurs et non-acteurs.
- Théâtre de l'opprimé ; pratique du théâtre de l'opprimé.
- L'arc-en-ciel du désir : du théâtre expérimental à la thérapie.

I M P U L S E R

UNE FORME HYBRIDE

SPECTACLE | MÉDIATION

UNE FORME HYBRIDE : LEXIQUE DE NOS PETITES ET GRANDES RÉSISTANCES

Proposition réalisée en préambule dans le cadre du cycle de création "Nom de code : Marichiweu"

La création en amont d'une forme légère impulsant le débat et le travail de médiation sur les territoires a vu le jour en février 2024.

Forme hybride causerie-danse-théâtre-musique interrogeant nos résistances.
C'est quoi résister ? De quoi sommes-nous capables pour résister ? Résister à quoi, et à qui ? Et faut-il résister ?

De la lettre A jusqu'à Z en faisant des bonds dans l'alphabet et dans l'Histoire pour parcourir nos petites et grandes résistances, la compagnie propose ici une mosaïque d'expériences et de performances sous la forme d'un lexique pour inviter le spectateur à s'interroger de manière ludique et joyeuse sur la notion de résistance. Un spectacle réjouissant alliant musique et théâtre.

Je résiste à faire construire une piscine dans mon jardin pour éviter le gaspillage de l'eau. Je résiste à allumer la lumière chez moi pour éviter le gaspillage de l'électricité. Je résiste en finissant mon assiette à la cantine pour éviter le gaspillage de nourriture. Je résiste à écouter les informations pour éviter le gaspillage d'ondes positives. Je ne nage plus, je vis dans le noir, je suis gros, je n'écoute plus la radio.

Écriture et mise en scène : Hervé Estebetequy.

Jeu, danse et musique : Jon Vernier, Romain Martinez, Arthur Pérot et Camille Duchesne.



Entrer en résistance : le diptyque d'Hecho en Casa

La compagnie basque a passé commande au Chilien Luis Barrales et à Sylvain Levey de deux textes interrogeant nos choix individuels et collectifs.

C'est une belle aventure qui débute pour la compagnie Hecho en Casa, installée à Anglet, dans les Pyrénées-Atlantiques. Et c'est déjà toute une histoire, débutée en janvier 2020 lorsque, grâce au soutien de l'OARA, Hervé Estebeteguy a pu prendre part à un voyage exploratoire d'un mois, à la découverte de festivals au Chili, en Amérique du Sud. Là, il a vu un pays « traversé par une crise sociale, des manifestations parfois violentes, la répression policière, une impression de guerre civile qui [le] glaçait, mais aussi un théâtre toujours très engagé politiquement ». Le pays était en effet secoué par les fortes revendications exprimées par la population, auxquelles le gouvernement répondait par la force, dans la rue. « Le couvre-feu, la violence, le retour de certaines attitudes policières héritées de la dictature, tout cela faisait remonter un passé douloureux chez les Chiliens ». De tout cela, entre découvertes artistiques inspirantes et chaos politique, Hervé Estebeteguy retient une chose, une notion : la résistance. L'idée surgit alors d'imaginer un diptyque autour du questionnement qui traverse l'histoire de toute personne qui, un jour, se retrouve dans une situation de violence et d'oppression. Rester et risquer, ou bien fuir pour s'inventer un ailleurs. Pour soi, sa famille et son pays. Ce projet, *Nom de code : Marichiweu*, verra le jour en février 2026, dans le cadre de la programmation de la Scène nationale du Sud-Aquitain. Deux auteurs sont impliqués dans le projet : Luis Barrales (Chili) pour la première partie, « *Regarder le monde avec la tête plantée sur ses épaules* », Sylvain Levey (France) pour la seconde : « *Avec le vent dans le dos, il nous poussera des ailes* ». Les deux spectacles s'inscriront dans une même scénographie, avec les mêmes comédiens – au nombre de huit – au plateau. La commande d'écriture, comme la forme qui sera portée sur scène, sont ambitieuses. « *Cela me tient vraiment à cœur. J'ai envie que l'on propose aux enfants, aux jeunes, des spectacles avec une belle scénographie, imposante, et que*



CHLOÉ HABASQUE

Nom de code : Marichiweu (lors d'un temps de recherche au plateau).

l'on ne renonce pas, dans ce projet, à la présence d'une distribution conséquente pour un projet jeune public. »

Dystopie en dictature

Hecho en Casa entend porter au plateau une dystopie, imaginant « *une société fictive dans laquelle une autorité totale est exercée* ». Face aux spectateurs, un grand studio de cinéma dans lequel, par la création, des hommes et des femmes « *convoqueraient clandestinement un public. Parce que créer, c'est déjà résister. C'est le sens de nos métiers*, souligne Hervé Estebeteguy. *De nuit, devant ce public complice, qui a pris ses risques pour être là, ils présenteraient deux pièces de théâtre autour de l'histoire du Chili. Deux histoires citoyennes qui se déroulent durant les 17 années de la dictature d'Augusto Pinochet* ». Et avec une question, celle que se posent celles et ceux qui vivent sous une dictature : faut-il mieux partir ou rester ?

Pour Sylvain Levey, le travail d'écriture prendra appui sur sa pièce *Alice pour le moment*, qui traitait déjà de la dictature au Chili et de l'exil d'une famille. Chaque pièce, proposée à partir de 8 ans, durera 1h15 environ et pourra être soutenue par un important travail de médiation. Plusieurs partenaires se sont déjà positionnés en soutien à ce projet : la scène nationale du Sud-Aquitain, le Théâtre de Gascogne - scène conventionnée, le Théâtre Ducourneau - scène conventionnée, Kultura Pays basque - Communauté d'agglomération Pays basque, le Théâtre Comœdia, à Marmande... La compagnie, qui bénéficiera d'une résidence de trois semaines à la Méca, à Bordeaux (Gironde), avant la création, est toujours à la recherche de soutiens complémentaires, coproductions et préachats. Une belle aventure et une « grande forme » pour le jeune public qui méritent vraiment l'attention. / **CYRILLE PLANSON**



CONTACT

COMPAGNIE HECHO EN CASA

21, rue Albert Le Barillier
64600 ANGLET

ARTISTIQUE

Hervé Estebetegu
06.21.55.94.40

ADMINISTRATION & COMMUNICATION

Chloé Habasque
06.34.58.30.95

PRODUCTION & DIFFUSION

Cathie Simon-Loudette
06.66.32.99.56



+33 (0)7.67.35.69.49
cie.hecho.en.casa@gmail.com
cie-hechoencasa.com